

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• Numéro 47 / août 2013

La production mondiale de riz, est projetée pour la campagne 2013/14, par l'USDA, à près de 479 Mt, équivalent blanchi, une légère baisse de 0,5 Mt par rapport aux projections du mois dernier, mais, encore 2 % de plus que la production mondiale estimée au titre de la campagne actuelle. L'utilisation mondiale de riz reste projetée à 476 Mt pour la prochaine campagne. Les prévisions des stocks mondiaux ont été abaissées de 0,6 Mt, à 108 Mt, leur plus haut niveau depuis 2001/02. Le commerce international, en 2014, est prévu en légère augmentation, à près de 38 Mt.

La production mondiale projetée en 2013/14

Les chiffres de la production mondiale de riz, pour la prochaine campagne ont été revus en baisse de 0,5 Mt par l'USDA, mais restent supérieurs de près de 9 Mt aux estimations de la campagne 2012/13. Les récoltes de la Chine sont estimées marginalement plus élevées qu'au cours de cette campagne. Mais la production en Inde est attendue à se hisser à un record absolu de plus de 106 Mt, si les conditions météorologiques actuellement favorables, notamment les pluies de la mousson du Sud-Ouest, se maintiennent jusqu'à la fin du mois de septembre. Quelques révisions ont été avancées par l'USDA, dans son dernier rapport de juillet dernier. Elles touchent en particulier la production attendue des États-Unis, qui a été abaissée de 318 000 t, à 5,72 Mt, prévision justifiée par une réduction des surfaces sous riz aux États-Unis, qui devraient revenir à leur plus bas niveau depuis 1987/88. La production du Vietnam a également été revue en baisse de 180 000 t par rapport au mois dernier, avec 27,67 Mt projetées, en raison d'une réduction attendue des surfaces semées en riz. Certaines révisions en baisse de la production mondiale ont été en partie compensées par des projections plus favorables de quelques pays producteurs, tels que l'Equateur, dont les chiffres de production ont été relevés de 88 000 t, à 870 000 t, grâce à une amélioration sensible attendue des rendements, selon le dernier rapport de la FAO.

Les prévisions de production du Guyana ont également été relevées à 442 000 t, ce qui représenterait pour ce pays un record absolu, favorisé par une amélioration sensible des rendements.

L'extension des surfaces sous riz sur l'ensemble de la planète constitue la principale raison du record de production attendu. Avec 161,3 Mha, elles représentent une progression de plus de 2 % par rapport à la campagne actuelle. La Birmanie, la Chine, le Nigeria, le Pakistan et la Thaïlande comptent parmi les pays producteurs où les surfaces rizicoles devraient s'étendre. La moyenne des rendements est projetée, en tonne de paddy, à 4,43 t/ha, légèrement inférieure à celle estimée de 2012/13.

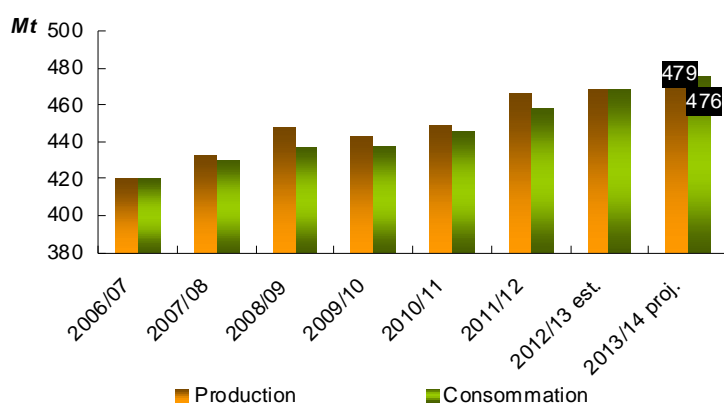
La production mondiale estimée en 2012/13

Les estimations de la production mondiale de riz, pour la campagne actuelle ont été légèrement abaissées, dans le dernier rapport de l'USDA, de 0,3 Mt, avec 469,8 Mt. Ces révisions concernent la production du Pakistan (- 400 000 t), du Vietnam (- 275 000 t), de l'Uruguay (- 80 000 t). Ces réductions ont été partiellement compensées par des estimations revues en hausse des productions respectives de la Chine (+ 300 000 t), de l'Argentine (+ 52 000 t), de l'Australie (+ 35 000 t).

L'utilisation mondiale de riz en 2013/14

En 2013/14, la consommation mondiale de riz est projetée à 476,1 Mt, une baisse de 0,2 Mt par rapport aux prévisions du mois de juin dernier. De plus grosses récoltes chez les principaux producteurs et consommateurs devraient doper l'utilisation mondiale de riz de plus de 1 %, selon l'IGC (Conseil International des Céréales). Elle devrait atteindre 474 Mt contre 468 Mt estimés pour la campagne en cours. Le Bangladesh, le Cambodge, la Chine, l'Inde, l'Indonésie et le Vietnam comptent parmi les pays dont l'utilisation du riz est prévue en hausse au cours de la prochaine campagne. À l'inverse, la consommation de riz de la part du Japon, de la Corée du Sud et des États-Unis devrait être en recul en 2013/14.

L'offre et la demande mondiale de riz



Source : USDA

Les stocks mondiaux de fin de campagne 2013/14

Les réserves mondiales de riz, projetées à la clôture de la campagne 2013/14, sont annoncées à 108 Mt, une révision en baisse de 0,6 Mt par rapport aux précédentes prévisions, mais encore 2,5 % au dessus des estimations de la fin de campagne 2012/13. Avec 15,5 Mt, l'inventaire des stocks de la Thaïlande est projeté en hausse de 24 % par rapport aux stocks fin, estimés, de la campagne actuelle. Le programme d'achat des autorités thaïlandaises explique largement une telle croissance des réserves nationales. Les stocks de clôture 2013/14 de l'Inde sont aussi projetés en hausse de 4 %, grâce à une croissance de la production nationale. À l'inverse, les réserves de riz de la Chine, de l'Indonésie, des États-Unis et du Vietnam sont prévues en recul face aux stocks estimés en fin de campagne 2012/13. Même si les écarts de stocks en Chine, paraissent faibles d'une année sur l'autre, ils influent toujours le plus largement sur l'évolution des réserves mondiales puisque les stocks de riz chinois représentent 43 % de l'inventaire mondial.

Le ratio stocks-utilisation pour la campagne prochaine est actuellement calculé à 22,7 % par l'USDA.

Stocks de report 2012/13

Les réserves mondiales en fin de campagne 2012/13 restent estimées à 107,2 Mt, car les hausses en Chine et chez les principaux exportateurs compensent les replis observés ailleurs. L'accumulation des stocks de Thaïlande contribue largement à une hausse des inventaires cumulés de fin de campagne des cinq principaux exportateurs, jugés en progression de 10 % d'une année sur l'autre, estimés à à un record absolu de 40,5 Mt.

Bilan Mondial

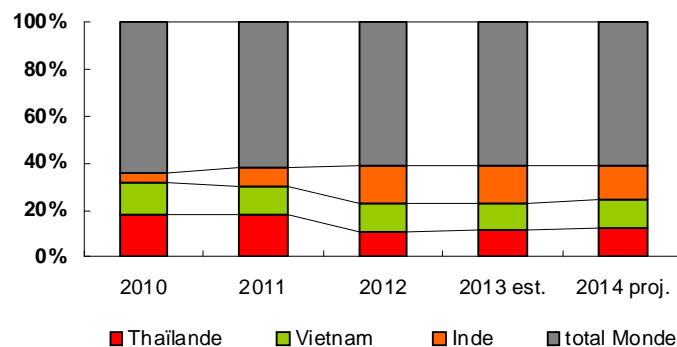
En Mt	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13 est.	2013/14 proj.
Production	443	449	466	469	479
Consommation	438	446	458	469	476
Stocks de report	96	99	105	105	108
Echanges	32	36	39	38	39
Variation/an		+ 4	+ 3	- 1	+ 1

Les échanges mondiaux projetés en 2014

Le marché international du riz a été projeté à 38,7 Mt pour l'année 2014, par l'USDA, une hausse de 0,7 Mt par rapport aux prévisions du mois dernier et 0,6 Mt au dessus des échanges mondiaux estimés, pour l'année en cours. Selon le dernier rapport de l'IGC, les livraisons au Proche-Orient, notamment pour des variétés de haute valeur comme le riz Basmati, et les importations de l'Afrique Subsaharienne vont probablement s'orienter à la hausse. Les acheteurs traditionnels de l'Extrême-Orient, tels que l'Indonésie et les Philippines sont attendus, en revanche, à réduire leurs achats encore l'an prochain.

Coté exportation

Évolution des ventes des principaux exportateurs



Source : USDA

Quelques révisions ont été apportées au dernier rapport de l'USDA. Elles concernent les livraisons projetées de l'Inde, revues en hausse de 500 000 t, à 9 Mt. Les projections des ventes depuis le Pakistan ont

également été rehaussées pour 2014, à 3,1 Mt. Les exportations du Vietnam ont été revues à la hausse de 100 000 t, les portant ainsi à un record de 7,8 Mt, grâce à une demande plus forte de cette origine de la part de la Chine, actuellement le plus gros importateur mondial. La politique de soutien du riz par le gouvernement thaïlandais devrait maintenir un potentiel à l'exportation considérable, si les cours du riz depuis cette origine ne sont pas trop fortement concurrencés par les autres fournisseurs du marché mondial.

Coté Importation

Les besoins et achats du plus gros importateur mondial de riz, la Chine, restent encore incertains car tributaires de l'écart entre les prix intérieurs et les cours mondiaux. Concernant les projections d'achats de ce pays en 2014, le dernier rapport de l'USDA fait, malgré tout, état d'une révision à la hausse de 400 000 t, portant à 3,4 Mt, les prévisions d'importations de riz en Chine l'an prochain.

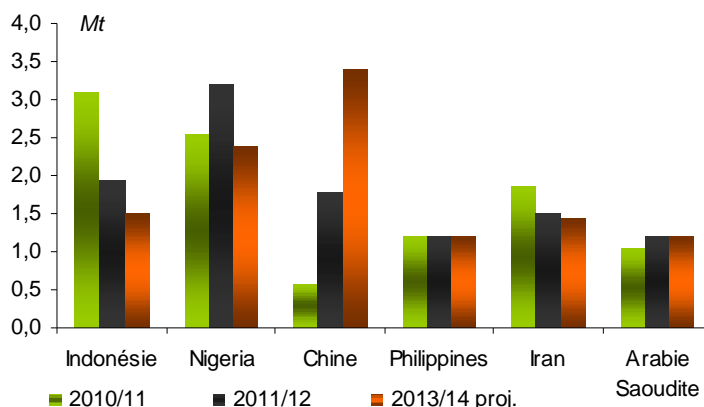
Le commerce international estimé en 2013

Les échanges mondiaux devraient se contracter de 3 % durant l'année civile 2013, à 38,1 Mt.

Les exportations de l'Inde sont estimées à 9,7 Mt, un repli de 5 % par rapport à l'année record de 2012. De grosses disponibilités et des prix attractifs ont permis de maintenir ce pays au 1^{er} rang mondial des exportateurs de riz, encore le plus gros fournisseur au monde, en 2013, pour la deuxième année consécutive. Les expéditions depuis le Vietnam sont attendues à atteindre 7,4 Mt, le plaçant au deuxième rang mondial des exportateurs de riz. Etayées par les livraisons à la Chine, les exportations du Vietnam ont progressé à une vive cadence au cours du 1^{er} semestre 2013. Toutefois, comme les ventes des acheteurs traditionnels, dont l'Indonésie et certains pays d'Afrique seront probablement réduites, les expéditions pour l'année entière devraient reculer de 4 % environ par rapport à l'an dernier. La Thaïlande, rétrogradée en troisième position des exportateurs mondiaux de riz, en 2013, est attendue à expédier 7 Mt de riz, soit à peu près l'équivalent de l'année 2012.

À 10,3 Mt, les expéditions vers le Moyen-Orient devraient reculer de 0,5 Mt d'une année sur l'autre, car les importations réduites par certains pays, tels que l'Indonésie, compensent des hausses marginales ailleurs. Les livraisons à la Chine, ont atteint 1,3 Mt, au cours des six premiers mois de cette année, soit 12 % de plus qu'au cours de la même période l'an dernier. Selon l'USDA, les estimations d'importation chinoises sont portées à 3,2 Mt, contre 2,9 Mt, en 2012. La Chine restera le premier importateur mondial de riz. Avec 2,3 Mt, les achats du Nigeria, le plus gros importateur africain, sont attendus en forte baisse, en 2013, suite à une forte augmentation de ses livraisons en 2012.

Évolution des importations mondiales



Source : USDA

Évolution récente du marché

En juillet, les cours mondiaux sont restés orientés à la baisse sous l'influence des stocks pléthoriques de la Thaïlande et des perspectives de bonnes récoltes asiatiques. La surabondance du marché mondial du riz devrait continuer à peser lourd sur les prix internationaux. Alors que les réserves des principaux fournisseurs s'intensifient, la demande des principaux importateurs diminue.

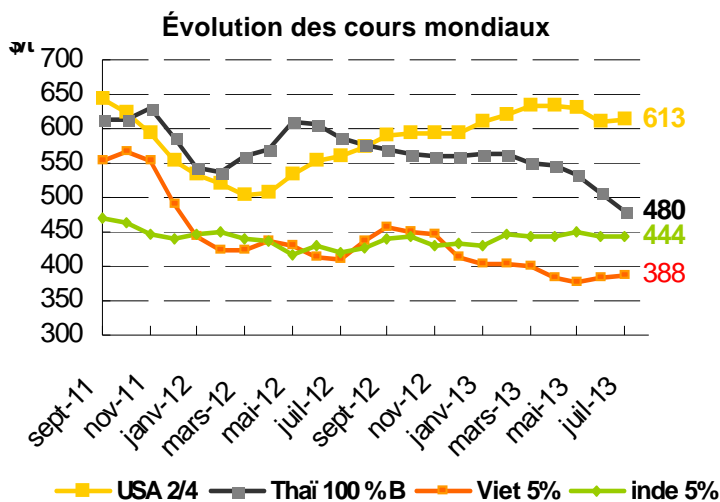
Les cotations à l'exportation des riz thaïlandais ont poursuivi leur baisse car l'intérêt limité à l'exportation et une incertitude persistante entourant l'avenir du régime d'intervention sur le riz, ont pesé sur la physionomie du marché. L'annonce qu'une série de ventes aux enchères régulières aurait lieu pour réaliser une partie des stocks publics a encore conforté ce sentiment baissier. Depuis le début de l'année, les prix thaïlandais ont perdu 100 \$/t en moyenne, soit près de 20 %, se rapprochant ainsi des prix indiens. Le différentiel avec les variétés proches du Vietnam est à son plus bas niveau depuis 2 ans. La variété étalon Thaï 100 % B a chuté de 20 \$/t, entre le début et la fin du mois de juillet. Le Thaï 25 % cotait 465 \$/t le 1^{er} juillet ; il ne s'échangeait plus que contre 440 \$/t, en fin de mois.

Au Vietnam, les prix à l'exportation se sont raffermis en raison des disponibilités exportables plus limitées en cette période. La variété Viet 5 % cotait 370 \$/t au début du mois de juillet. Son cours atteignait 410 \$/t, en fin de mois. Le Viet 25 % de brisures gagnait 30 \$/t au cours de la même période.

Les valeurs du riz blanc en Inde ont plutôt bien résisté d'un mois sur l'autre, car les hausses initiales, liées à des mouvements monétaires, se sont érodées par la pression des perspectives de récolte exceptionnelle en 2013/14. En juillet, le riz indien 5 % de brisures est resté stable à 444 \$/t en moyenne. La variété 25 % de brisures a maintenu une stabilité à 400 \$/t.

Au Pakistan, les prix à l'exportation ont reculé de 5 % en un mois. La nouvelle récolte commence à arriver et les excédents sont importants, grâce à une production en hausse par rapport à 2012. Le Pak 25 % de brisures cotait 383 \$/t en juillet contre 401 \$/t en juin, en moyenne. Début août, les cours tendaient encore à reculer.

Aux États-Unis, les cours à l'exportation ont progressé de 1 % environ. Le prix indicatif du riz Long Grain 2/4 cotait 613 \$/t, contre 609 \$/t, en juin.



Source : Osiriz, note de conjoncture juillet 2013

Actualités européennes

Importations de riz de l'UE en 2012/13

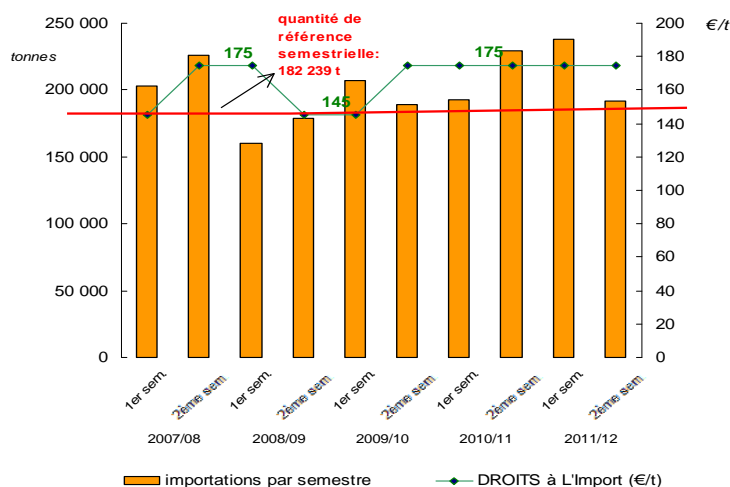
La campagne 2012/13 est à son terme. Les derniers chiffres de la Commission concernant les échanges commerciaux de riz entre l'Union Européenne et les pays tiers, indiquent une variation **des importations de l'UE** d'une année sur l'autre :

Riz sous forme blanchi et semi blanchi

Avec 470 000 t environ, l'UE a acheté près de 10 % de plus de riz blanchi, semi-blanchi qu'au cours de la campagne 2011/12.

Le montant du droit à l'importation (règlement (CE) N° 1234/2007 est ainsi une nouvelle fois fixé à son taux le plus haut, pour le 1^{er} semestre de la campagne 2013/14, soit 175 €/t. Ce chiffre est stable depuis près de 4 campagnes.

Évolution des droits à l'importation des riz blanchis, semi-blanchis

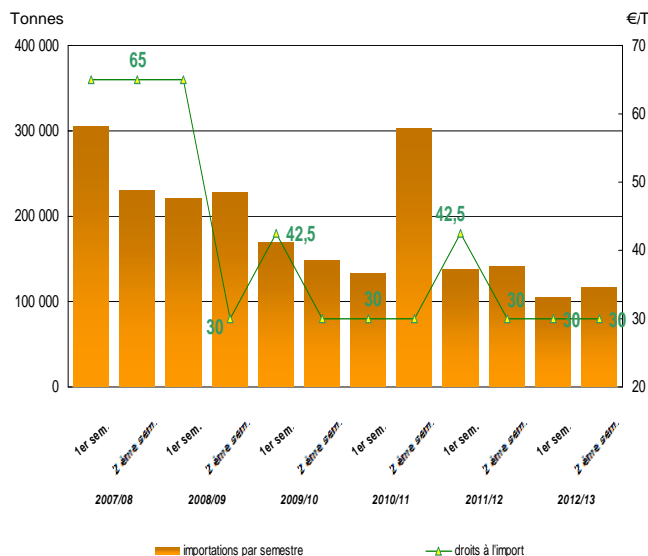


Source : Commission/DGADR sur la base des demandes de certificats

Riz sous forme décortiqué (hors Basmati)

Avec un peu plus de 222 000 t, les importations de riz décortiqués (hors Basmati) marquent un repli d'environ 20 % par rapport à la campagne précédente, et ne représentent que la moitié des achats effectués en 2008/09 (450 000 t). Depuis ces deux dernières campagnes, les achats de riz décortiqués de l'UE ont marqué une baisse constante. Le droit à l'importation fixé pour les riz sous forme décortiqué, maintient ainsi son plus bas niveau avec 30 €/t.

Évolution des droits à l'importation des riz décortiqués (hors Basmati)

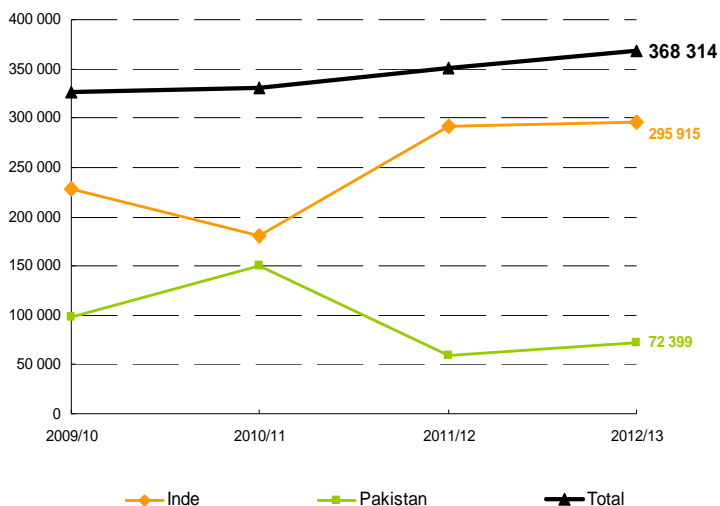


Source : Commission/DGADR sur la base des demandes de certificats

Riz Basmati

En 2012/13, les importations de riz Basmati de l'UE devraient atteindre au total 370 000 t, soit environ 5 % de plus qu'au cours de la campagne 2011/12. Cette tendance haussière est constante depuis plusieurs années. L'Inde est, depuis 3 campagnes, le premier fournisseur de ce type de riz. Les importations de Basmati d'origine pakistanaise sont en net recul depuis la campagne 2010/11.

Évolution des importations de riz Basmati par l'Union Européenne (en tonnes)



Source : Commission/DGADR sur la base des demandes de certificats